

Il y a une autre question dont j'aimerais dire quelques mots à ce point-ci. Nous avons en Alberta, ainsi qu'on l'a déjà dit, de vastes régions de sables bitumineux. Le gouvernement et le conseil de recherches de la province ont consacré beaucoup de temps et d'argent à des recherches sur l'extraction du bitume de ces sables et ont réussi à mettre au point des méthodes d'extraction. Toutefois, jusqu'à maintenant, on n'a peut-être pas réussi à perfectionner une méthode à un point qui permette de vendre le pétrole en concurrence avec celui que l'on extrait des puits.

Je sais que le ministère des Mines et des Relevés techniques a également fait beaucoup de travail dans ce domaine, mais il me semble que tous les groupes au Canada devraient apporter autant d'attention que possible à la mise au point ultime d'une méthode d'extraction du pétrole des sables bitumineux, afin que nous puissions rendre le Canada indépendant de l'extérieur pour ce qui est de la production du pétrole. La chose est possible. Non seulement est-elle possible mais, s'il faut en juger d'après les chiffres que nous possédons, nous pourrions subvenir pendant plusieurs années à tous les besoins de la Grande-Bretagne, de la France et d'autres pays de l'Ouest de l'Europe, en sus de nos propres besoins, en exploitant les sables pétroliers du Nord de l'Alberta. C'est, me semble-t-il, le genre d'entreprise dont la coordination pourrait être assurée par un organisme tel que le service statistique et consultatif national que j'ai proposé.

La cinquième chose à mon avis, si nous voulons réaliser la meilleure mise en valeur de nos ressources, c'est la seule pénurie véritable que nous ayons au Canada à l'heure actuelle, celle du personnel spécialisé. Règle générale, la main-d'œuvre n'est pas rare et je n'en veux pour preuve que le chômage très répandu qui existe à l'heure actuelle au Canada. Cependant, nous traînons de l'arrière dans le domaine du personnel spécialisé.

M. Macdonnell: L'honorable député me permet-il une question? Ce qu'il vient de dire du chômage très répandu m'intéresse beaucoup. Ce n'est pas conforme aux renseignements que je possède et je me demande s'il voudrait bien s'expliquer un peu.

M. Low: Oui, je puis le faire. A l'heure actuelle, l'industrie du bois est dans le marasme en Colombie-Britannique et le problème du chômage y est passablement grave. L'honorable député de New-Westminster dit que 10,000 employés de l'industrie du bois sont sans travail dans la seule ville de New-Westminster. Jamais il n'y a eu tant de chômage dans cette ville. Aujourd'hui même, j'ai reçu de Windsor (Ont.) une lettre d'un des syndicats de l'automobile; on y déclare

que le chômage est maintenant plus répandu dans la région qu'il ne l'a été depuis très longtemps. Je pourrais citer nombre d'autres exemples. Il y a beaucoup de chômage en ce moment au sein de la classe ouvrière.

Cependant, on ne saurait en dire autant de la classe des techniciens spécialisés. Il nous faut mettre en œuvre un programme actif et accéléré de formation de techniciens. A cette fin, il nous faut accroître le nombre des bourses afin d'encourager les jeunes gens à poursuivre leurs études de façon que nous ayons au Canada une réserve suffisante de techniciens pour répondre aux besoins de l'avenir. Le but de tout problème national doit être la pleine mise en valeur de nos ressources.

Enfin, il faudra nous préoccuper beaucoup plus des transports et des communications. Je me suis intéressé de près à la mise en valeur de nos régions du Nord car je suis persuadé, d'après les renseignements que j'ai recueillis, que cette vaste région possède d'énormes ressources qui, avec le temps, contribueront à la puissance et à la sécurité de notre grand pays et à l'amélioration du niveau d'existence des Canadiens. Mais ces richesses ne serviront de rien si elles sont inexploitées. Nous devons prendre des mesures concrètes pour favoriser la mise en valeur de toutes les mines et ressources importantes qu'on peut découvrir dans nos régions du Nord. A mon avis, une des façons d'encourager cette mise en valeur c'est d'assurer des moyens de transport suffisants afin que ceux qui sont disposés à en entreprendre l'exploitation aient de bonnes chances d'écouler leurs produits à un prix raisonnable. A cette fin, il faut des moyens de transport.

Je songe ici, par exemple, aux très importants gisements situés au sud du Grand lac des Esclaves dans les Territoires du Nord-Ouest, pas très loin de la frontière nord de l'Alberta, où des prospecteurs ont découvert ces dernières années d'importantes mines de bas métaux. Nos spécialistes les plus compétents estiment qu'on pourrait extraire de cette région, en creusant de simples tranchées à ciel ouvert, c'est-à-dire en évitant les frais onéreux du forage de puits profonds, non moins de 60 millions de tonnes de minerai à haute teneur. Il suffit d'enlever la terre de couverture avec des excavateurs à la drague, de faire sauter le minerai et de le transporter aux fonderies et aux raffineries. Pour assurer la pleine mise en valeur de ce gisement de bas métaux, il faudrait des moyens de transport.

Pour relier cet endroit à Grimshaw, en Alberta, il faudrait aménager un chemin de fer sur une distance d'environ 300 milles. Grâce à cette initiative; la mise en valeur de cette mine deviendrait inévitable. Ce n'est